

Les portes de la nuit

La nuit, au cœur de la forêt amazonienne et dans l'obscurité la plus totale, il m'est arrivé d'apercevoir un *autre monde*. Les ténèbres nous enveloppaient depuis des heures, nous étions assis en cercle en compagnie de plusieurs chamanes sous le couvert d'une hutte ronde. J'étais adossé contre un mur de rondins, de la forêt provenait le bruit lancinant des insectes, des grenouilles, de toute cette vie exubérante. Il faisait chaud, mais surtout il faisait noir. Mon esprit vagabondait, pourtant je demeurais éveillé et très conscient. Mon corps était parcouru de frissons, mes muscles bougeaient avec maladresse, mes jambes s'allongeaient au sol, ma femme se trouvait assise à ma gauche, et je ne distinguais pas les silhouettes de mes autres amis alentour. Obscurité. Le noir était seulement fendu des quelques éclats subtils et dansants d'une demi-lune passant à travers l'épais feuillage des arbres. Par moments, des visions se dessinaient dans mon esprit. Avais-je les yeux ouverts ou fermés ? Étonnement, cela ne paraissait plus avoir vraiment d'importance, comme si je ne *voyais* plus avec mes yeux. Des scènes surgissaient en effet devant mes paupières closes. Mais j'ouvrais les yeux, et elles étaient encore là, superposées au monde dans lequel je me trouvais. Ces visions éclatantes me semblaient bien réelles. Puissamment réelles. Au-delà des simples images qui m'apparaissaient, j'éprouvais toute une gamme de sensations et d'émotions correspondant à ce que l'on éprouve dans une situation bien tangible. Pourtant j'étais immobile dans le noir, et silencieux. Alors, qu'était-il en train de se produire ? Ce qui m'apparaissait depuis des heures sur l'écran obscur des ténèbres était-il le fruit de mon imagination ? Étais-je confronté à ce monde intérieur

né des tréfonds de mon inconscient ? Ou bien un autre monde, d'ordinaire invisible, m'apparaissait-il parce que mes sens usuels étaient mis au repos par l'obscurité ? Un monde subtil, léger, hésitant. Mais réel ? Un *autre monde* ?

Cette question me taraude encore aujourd'hui. La réponse n'est pas évidente tant les frontières entre monde intérieur et réalités extérieures semblent parfois se dissoudre ; et plus encore la nuit.

Alors en ces premiers temps de l'année 2015, tandis que nous traversons ces longues nuits d'hiver, nous avons voulu vous proposer d'explorer toutes les facettes de ce monde nocturne inconnu. Un espace où nous passerons la moitié de notre vie. Avec cette question : la nuit, l'obscurité, nous confronte-t-elle seulement à nous-mêmes, ou à d'autres mondes ? Mais la seule façon de trouver une réponse à cette question ne consiste-t-elle pas à plonger soi-même dans le noir afin d'en faire l'expérience directe ? ■



Stéphane Allix
Directeur de la rédaction
Fondateur de l'INREES

© Seignettefontan.com